



De la culture de promesses au bon sens et au réalisme dans l'assainissement des finances publiques et les réformes

Un éclairage sur les programmes électoraux

2010/4
04 | 06 | 2010



L'assainissement des finances publiques est soudainement devenu le thème politique de la journée. Le citoyen obtient désormais le débat qu'il mérite, car une série historique de mesures d'économies attend la Belgique.

L'Itinera Institute a fait une analyse des programmes politiques, tant pour le Nord que pour le Sud du pays.

Nous constatons:

1. Une culture de promesses. Les programmes officiels regorgent de promesses impliquant des dépenses supplémentaires, alors que les mesures d'épargne et les impôts, ou bien viennent pratiquement à manquer, ou bien restent très faibles. Les partis de centre-gauche proposent plus de dépenses, alors que les partis de centre-droite semblent défendre des politiques plus sobres. Cela faut aussi bien pour la Flandre que pour la Wallonie.

2. Un manque de clareté. Nous savons que tout n'est pas possible. Si on n'annonce pas à l'électeur les points de rupture d'un parti politique, s'il ne reçoit aucune notion de ce qui est prioritaire, il ne sait alors finalement pas de quoi traitent les élections.

3. De l'improvisation. Le récent uppercut des propositions d'économies est utile, mais il reste superficiel et contient une série d'hypothèses irréalistes. En outre, la conscience de la crise est beaucoup plus présente en Flandre qu'en Wallonie, où 'les économies' sont encore à peine à l'ordre du jour.

4. Seulement des chiffres. Le passage des mesures d'épargne aux réformes doit encore être en grande partie réalisé. Les objectifs d'épargne restent limités aux chiffres. Des pouvoirs publics plus maigres ne peuvent se passer d'une grande réforme pour un fonctionnement efficace. Une réduction drastique de la croissance des soins de santé exige une réorganisation fondamentale des soins de santé. A ce sujet, rien n'est encore dit, alors que cela devient l'enjeu politique par excellence.

Nous recommandons:

1. Du bon sens et du réalisme. Aucune surenchère de promesses pour les groupes d'intérêt de la base. Des priorités claires qui respectent les projections officielles relatives à la croissance, au budget et à l'emploi. Evoluer vers des programmes politiques plus précis dont un organe indépendant peut évaluer le coût.

2. Une culture de réformes. Associer mesures d'épargne et réformes. On a besoin d'une réforme stratégique pour le marché de l'emploi, les soins de santé, les pensions, le chômage, la fiscalité et la compétitivité économique. Les mesures d'épargne servent à garantir un nouveau projet d'avenir pour une croissance économique et une protection sociale durables dans notre pays.

Pour une croissance économique
et une protection sociale durables